



Maison Rouge
Musée des vallées cévenoles

DOSSIER PÉDAGOGIQUE VISITE THÉMATIQUE

La soie c'est doux mais ça vient d'où ?

Découvrir l'origine et les usages de la soie, de la naissance du ver à soie à la fabrication de vêtements et accessoires, à travers l'histoire de Maison Rouge et de ses fileuses.

GS et cycle 2



Image de couverture : cocons
Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles © Bruno Doan

SOMMAIRE

Présentation de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles	4
Présentation du dossier thématique	5
Préparer votre visite	6
Plan du parcours muséographique	7
Parcours thématique	8
Lexique	11
Pour aller plus loin	12

PRÉSENTATION DE MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII^e siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.



Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection.

Le musée propose un parcours permanent de 1 500 m² abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux.

Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.

Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature.

Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII^e siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003. Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII^e siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

PRÉSENTATION DU DOSSIER THÉMATIQUE

Les dossiers pédagogiques de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles ont pour objectif de présenter chacun différentes **thématiques abordées par les collections du musée**. Animaux, soie, vie quotidienne, gestion des ressources naturelles, etc. – autant de thèmes permettant de comprendre et de découvrir les spécificités de l'identité cévenole.

Le dossier intitulé « **La soie c'est doux mais ça vient d'où ?** » s'adresse aux enseignants des classes allant **de la grande section au CE2 (cycles 1 et 2)**. Il contient des informations sur l'histoire de la soie en Cévennes, de l'éducation des vers à soie au tissage des bas de soie.

Un **plan du parcours muséographique** est mis à disposition en **page 7** du dossier. En **visite libre**, les enseignants pourront guider leur groupe à la découverte des espaces du musée. Par ailleurs, ces informations peuvent constituer des éléments de préparation à la visite ou venir compléter les **visites guidées** proposées par notre service des publics.

Ce dossier contient également un **lexique**, des propositions de **prolongements pédagogiques** en lien avec les programmes scolaires, ainsi qu'une **bibliographie et une webographie** à la fin du dossier (listes non exhaustives). Les enseignants sont invités à contacter l'équipe du service des publics de Maison Rouge pour toute demande ou souhait de projet en lien avec la thématique abordée.

Vos interlocutrices

Claire Champetier
Responsable des publics
claire.champetier@alesagglo.fr

Frédérique Lefèvre-Amalvy
Enseignante missionnée – Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

Manon Fièvre
Chargée des publics
manon.fievre@alesagglo.fr

PRÉPARER VOTRE VISITE

Le service des publics de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles propose à l'année différentes visites guidées thématiques des collections permanentes et des expositions temporaires adaptées à chaque niveau scolaire.

Les classes ont la possibilité de visiter librement l'ensemble du musée (parcours intérieur et extérieur) suite à la visite guidée, en fonction des capacités d'accueil du moment. Merci de signaler ce souhait lors de votre réservation.

Pour plus d'informations, consultez nos différentes offres sur le site internet www.maisonrouge-musee.fr ou contactez-nous par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à maisonrouge@alesagallo.fr.

Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires du **lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30**. La réservation est **obligatoire** pour les visites libres et les visites guidées. Téléchargez le **formulaire de réservation** sur notre site, ou contactez le musée par **mail** ou par **téléphone**.

Tous les groupes sont invités à se présenter **15 minutes avant le début de la visite**. En cas de retard, la durée de visite est écourtée d'autant. Au-delà de 30 minutes, la séance est automatiquement annulée et facturée.

Tarifs

Les visites et ateliers sont **gratuits** pour les élèves d'Alès Agglomération, au tarif de **2€ par élève** hors Alès Agglomération, **gratuits** pour les accompagnateurs.

Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs tout au long de la visite**. Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif de la classe (30 enfants au maximum par visite).

Accès

**Maison Rouge –
Musée des vallées cévenoles**

5 rue de l'industrie (entrée piétonne)

35 grand'rue (parking)

30270 Saint-Jean-du-Gard

☎ 04 66 85 10 48

www.maisonrouge-musee.fr

Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.



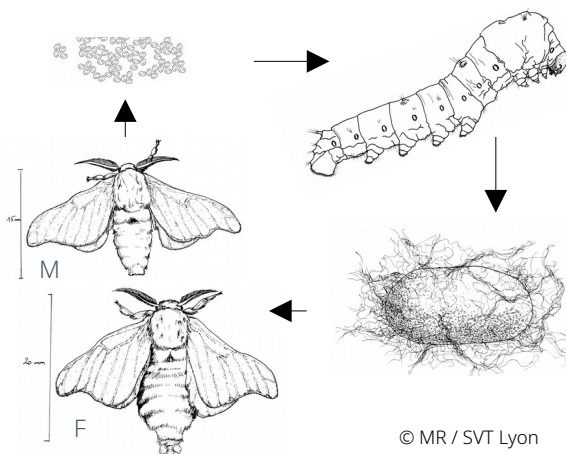
PLAN DU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE



PARCOURS THÉMATIQUE

L'origine de la soie

D'après une légende chinoise, la soie a été découverte en 2640 av. J.-C. par Xi Ling Ji, la femme du troisième empereur de Chine connu sous le nom de Hang Di. C'est en prenant sa boisson chaude au-dessous d'un mûrier qu'un cocon tomba dans sa tasse. Voulant l'extraire de son thé, la princesse tira un fil qui s'échappait du cocon. C'est ainsi qu'elle fit la découverte du fil de soie.



Cycle de vie du *bombyx mori* : œufs (graines), chenille (ver à soie), cocon, papillon.



Le « nouet » est la méthode d'incubation traditionnelle des œufs de *bombyx mori*.

© B. Doan



Maquette d'une magnanerie.



Cocons formés sur des bruyères en tunnel.

La vie d'un ver à soie

Le papillon *bombyx mori* est un lépidoptère domestique à l'origine de la soie. La femelle pond entre 400 et 600 œufs, également appelés « graines » à cause de leur petite taille, qui donneront les vers à soie (*manhans* en occitan).

C'est au printemps que les femmes se mettent à couvrir les graines dans de petits sacs, les « nouets », qu'elles portaient autrefois sous leurs vêtements.

Une fois les œufs éclos, il faut attendre une semaine (2^e mue) avant de transporter les vers à soie dans une magnanerie pour continuer leur éducation. Durant cette période, les vers à soie consomment énormément de feuilles de mûrier, leur unique nourriture : pour 25 g de graines, 1 200 à 1 500 kg de feuilles sont nécessaires, dont 1 000 kg seulement pour la dernière semaine. Les vers effectuent quatre mues en tout.

Au bout de quatre semaines, les sériciculteurs installent des branches de bruyère sèches en tunnel, dans lesquelles chaque ver à soie tisse un fil de bave tout autour de lui, jusqu'à se créer un cocon. Cette bave mesure entre 700 et 1 500 m.

Les cocons sont ensuite récoltés (« décoconnage ») puis étouffés avec de l'air chaud pour tuer la chrysalide. Sans cela, elle percerait le cocon et casserait le fil de soie pour en sortir. Le tirage du fil peut alors commencer. On garde toutefois quelques papillons afin d'avoir de nouvelles graines pour l'année suivante.

La fabrication de la soie

Si le tirage du fil de soie est, au départ, une activité familiale, effectuée par la maîtresse de maison sur un tour en bois, il se professionnalise dès la fin du XVIII^e siècle avec les débuts de l'industrialisation.

Maison Rouge est une ancienne filature de soie, la dernière à avoir fermé ses portes en France en 1965. Au XIX^e siècle, elle employait environ 150 femmes et enfants.

Dans la filature, les fileuses battent les cocons dans des bassines d'eau chaude à 90°C afin de trouver l'extrémité du fil de soie, le « bout ». Trop fin pour être un fil en lui-même, il faut additionner plusieurs baves de cocons pour constituer un fil de soie. On utilise en général six cocons pour faire un fil, un nombre pouvant varier selon l'épaisseur de fil que l'on souhaite avoir. Une fois au contact de l'air, ces baves se soudent ensemble devenant ainsi un fil homogène.



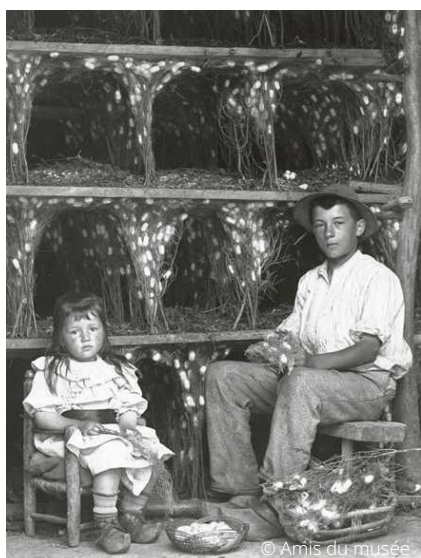
Détail d'un tour traditionnel familial et d'une bassine en cuivre permettant de dévider les cocons et de former le fil de soie.



Banque de travail, filature de Sainte-Croix-Vallée-Française (XIX^e s.).



Poste de travail battage et filage du Pont de Rastel à Génolhac (XIX^e s.).



Enfants à la magnanerie des Cambous (Vallée Française), par Gabriel Lafont.

Les fileuses peuvent être présentes jusqu'à 14h par jour, du lundi au samedi. Les conditions de travail sont très difficiles : mains dans l'eau bouillante toute la journée, salaires extrêmement bas, peu de droits, beaucoup de surveillance, etc.

Leur rapidité et leur petite taille permettent aux enfants d'effectuer des tâches que les adultes ne peuvent réaliser (réparer un fil cassé, nettoyer une bobine encrassée).

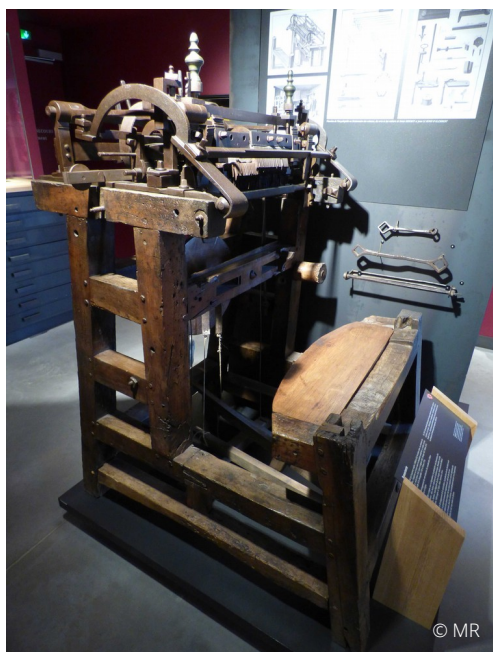
En 1874, une loi fixe l'âge minimal pour travailler à la filature à 12 ans, un temps limité à 12h par jour, des conditions qui ne sont pas toujours respectées par les patrons. Ce sont souvent des enfants issus de familles pauvres qui apportent un complément de revenu à leurs parents. De fait, ils ne vont pas toujours à l'école.

Le tissage de la soie

La soie produite en Cévennes alimente les ateliers de tissage de Nîmes, Lyon ou Tours, ainsi que les ateliers de bonneterie cévenole.

Le musée possède une très belle collection d'habits féminins des XVIII^e et XIX^e siècles (robes, bonnets, châles...), ainsi qu'une collection de bas de soie « Gros-Brettonville » provenant de Ganges, datant des XIX^e et XX^e siècles. Les vêtements et accessoires fabriqués à partir de la soie sont des produits de luxe, et encore aujourd'hui, ils sont souvent destinés à une clientèle aisée.

Au XX^e siècle, les matières artificielles et synthétiques ont remplacé la soie naturelle dans la confection des bas. De nos jours, il ne subsiste que peu d'entreprises fabricant des bas de soie, dont l'Arsoie à Sumène classée *Entreprise du patrimoine vivant*.



Métier à bas dit « français » appartenant à un *debassaire* ou faiseur de bas de Saint-Jean-du-Gard, Émile Bordarier qui avait pris la succession de son beau-père Pierre Lauret appartenant lui-même à une famille de faiseurs de bas de père en fils depuis le XVIII^e s.

Les cocons percés, les cocons doubles et les autres déchets de filature sont, quant à eux, cardés puis filés au fuseau et au rouet comme la laine. Les fils obtenus – filoselle, bourrette ou fleuret – sont tissés localement et donnent des tissus qui servent en confection féminine et en ameublement (garnitures de lits, revêtements de sièges...).



Vitrine présentant les tissus obtenus avec les déchets de filature.

LEXIQUE

- **Cardage** : action permettant de démêler les fibres textiles à l'aide de cardes, brosses garnies de pointes métalliques.
- **Cévennes** : chaîne montagneuse appartenant au Massif central, située entre les départements du Gard, de la Lozère, de l'Hérault et de l'Ardèche, au climat méditerranéen en plaine et montagnard en altitude.
- **Bonneterie** : activité regroupant la fabrication et la vente d'articles textiles réalisés en maille comme les chaussettes, les bas et la lingerie. Venue d'Angleterre, la bonneterie s'installe à Nîmes à la fin du XVII^e siècle et se développe fortement dans la région au XVIII^e siècle. Avec le développement de la sériciculture, la production de bas de laine ou de coton va progressivement être supplantée par celle des bas de soie. Les artisans *debassaires* ou faiseurs de bas sont nombreux à Sauve, à Saint-Hippolyte-du-Fort, à Anduze, à Saint-Jean-du-Gard, au Vigan ou à Ganges, centre majeur de l'activité jusque dans les années 1960.
- **Décoconnage** : action de retirer les cocons de la bruyère, opération plus particulièrement féminine pour laquelle étaient autrefois invitées voisines et amies. En Cévennes, c'est un moment partagé avec famille, voisins et amis, un temps de célébration, notamment si la récolte a été fructueuse.
- **Éducation** : dans un contexte rural, art d'élever, de dresser des animaux domestiques. Celle des vers à soie dure un mois environ.
- **Entreprise du patrimoine vivant** : label, marque de reconnaissance de l'État mise en place pour distinguer des entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.
- **Filature** : lieu où l'on fabrique le fil – ici, de soie.
- **Filoselle, bourrette, fleuret** : étoffes obtenues à partir de déchets de soie naturelle, la nom variant selon la technique et le type de déchet.
- **Graines** : nom donné aux œufs du *bombyx mori* du fait de leur petite taille.
- **Magnanerie** : appartement ou bâtiment réservé à l'éducation des vers à soie (*manhans* en occitan).
- **Sériciculture** : système agricole associant l'élevage de vers à soie et la récolte des cocons.

POUR ALLER PLUS LOIN

Au musée

Deux ateliers pédagogiques (au choix) sur ce même thème vous sont proposés à la suite de votre visite. L'atelier « **Papillon mutant** » repose sur la réalisation d'un dessin de papillon, réel ou imaginaire, en s'inspirant des stades de vie des vers à soie (œuf, chenille, papillon). L'atelier « **Des motifs par milliers** » traite, quant à lui, de la partie « Tissage » avec la réalisation d'un bas de soie en version papier, demandant un travail sur les motifs, les textures et les couleurs.

En classe

En amont de votre visite ou pour prolonger votre venue au musée, le service des publics met à votre disposition quelques idées de pistes pédagogiques à développer en classe, pouvant être mises en lien avec les programmes scolaires.

- Observer le monde du vivant à travers l'élevage de petits animaux (escargots, phasmes, grillons, vers à soie...) et/ou la culture de plantes au sein de la classe.
- Classer par ordre chronologique des images représentant les différentes étapes de la vie du ver à soie, de son éducation ou celles du tirage et du tissage de la soie, pour mieux comprendre comment sont fabriqués les habits et accessoires en soie.
- Explorer la matière « fil » : utiliser des fils de différentes épaisseurs pour peindre une œuvre abstraite, proposer une première approche des techniques de tissage sur un métier à tisser « fait soi-même » (cadre en bois clouté, assemblage en carton, découpage d'une assiette en carton...), imaginer une « toile d'araignée » colorée sur une planche de bois cloutée...
- Reproduire les motifs présents sur les habits et bas de soie exposés dans le musée à travers une activité de dessin, de peinture ou de collage. Possibilité de créer une œuvre de groupe, un patchwork rassemblant des morceaux de tissus décorés par chaque élève par exemple.

Bibliographie*, webographie

- FORTIER Katia, BOUCHER Joëlle (ill.), *Au fil de la soie*, Éd. Gallimard Jeunesse, 1986, 40 p.
- GUILHOT Claudine, *Arts visuels & fils et bouts d'tissus – Cycles 1, 2, 3 & Collège*, CRDP de Poitou-Charentes, 2008, 63 p. [non disponible au musée, ateliers 1 à 7 consultables au format PDF sur cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/128646/128646-22219-28274.pdf]
- PELLEGRIN Nicole, *Les Vêtements de la liberté : abécédaire des pratiques vestimentaires françaises de 1780 à 1800*, Éd. Alinéa, 1988, 288 p.
- ROGEZ Léon, EYDOUX Anne (ill.), *Papillons et chenilles*, Coll. Carnets de nature, Milan (Éditions), 2012, 31 p.
- STAROSTA Paul, *Le ver à soie*, Éd. Milan Jeunesse, 2003, 30 p.
- Fondation La Main à la pâte « Comment gérer un élevage en classe » : www.fondation-lamap.org/fr/page/11930/comment-gerer-un-elevage-en-classe
- Musée de la soie de Saint-Hippolyte-du-Fort : www.museedelasoie-cevennes.com
- Vidéo *Lumni* « Dessiner des formes » : www.lumni.fr/video/dessiner-des-formes-dis-moi-dimitri

*Ouvrages consultables – sauf mention contraire – sur demande au Centre de documentation de Maison Rouge ou disponibles à la boutique du musée.

